

Mangindula ●

+243

2019
ECHOS URBAINS

Aembe ●

● Mampuya

● Mbemba

● Matuti



Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

Robert Levy, *Président du Conseil d'Administration,*
TRUST MERCHANT BANK S.A.



© 2019, **Le Monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque
procédé que ce soit, est strictement interdite.

Conception et layout : Sophie Meisenberg
Photographies : Gosette Lubondo

Tiré en 500 exemplaires, distribué GRATUITEMENT

Mangindula ●

Aembe ●

● Mampuya

● Mbemba

Matuti ●

Dans le silence naissent les cris

Le tourment donne naissance au désordre, à la cacophonie, à la promiscuité, à la cohue. Nous apprenons à vivre avec et nous gardons nos tourments sous contrôle. Pour les artistes, rester muets n'est pas une option. Au risque de les voir s'amplifier, les artistes doivent impérativement leur trouver une porte de sortie.

Ce qui nous parvient en voyant leurs œuvres, ce sont les échos. L'écho social dans le travail de Doudou Mbemba où les embouteillages, dans tous les sens du terme, paralysent le monde et l'empêchent d'aller de l'avant.

L'écho social, encore, pour Aembe qui réclame un état de droit et un gouvernement qui assume son rôle jusqu'au bout; un écho identitaire selon Olivier Matuti qui se définit aussi bien à travers son identité

culturelle de naissance que par celle d'adoption; un écho anti-conformiste, aussi, avec Francis Mampuya qui refuse d'entrer dans un moule artistique prédéfini et préfère s'inventer une voie, sa voie. L'écho d'une société congolaise, enfin, qui a connu une année 2019 tourmentée.

Chaque artiste, chaque œuvre, chaque message résonne en nous avec plus ou moins de vigueur. Il est des mots qui sonnent creux et des silences assourdissants : l'écho, par la répétition qui le caractérise, se répand et finit toujours par être entendu. La voix de l'art n'est pas impénétrable, elle n'est que le reflet d'une société à un instant « T ». Si nous restons sourds à ces œuvres, nul doute que nous le serons aussi au monde qui nous entoure.

Aembe ●

Francklin Aembe

C'est par le biais de l'affiche de cinéma que Francklin Aembe pénètre le monde de l'art : les affiches l'inspirent et résonnent en lui. Sur les conseils d'un ami de son père, il s'inscrit à l'Institut des Beaux-Arts de Kinshasa pour exploiter pleinement son talent en devenir. Il y obtient son graduat en option peinture en 2007.

Pour ses créations, cet artiste peintre, membre de la structure « Terre d'Artistes », explore les dimensions techniques telles que la peinture à chevalet, murale ou encore monumentale.

Sa première exposition, alors qu'il achève sa dernière année de graduat, pose les jalons de son travail actuel. Sa composition de vases en désordre remporte un franc succès et il y vend sa première toile. Derrière cette thématique d'apparence simpliste se cache un des concepts qui lui sont chers : le Dieu-Potier créateur, présent dans la mythologie africaine, qui utilise la terre pour créer. Cette matière brute et naturelle renvoie à l'idée de beau et de parfait. Il initie ainsi un chemin à suivre : spirituel, sans matériel, sans superflu. D'expression réaliste-transsymboliste, ses vases et ses taudis amorcent un développement rural omniprésent dans la culture bantoue.



*Le regard, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*





*Le juge, 2019,
huile sur toile, 60 cm x 80 cm*

*L'audience, 2019,
huile sur toile, 60 cm x 80 cm*



*L'église, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Grotte verte, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 120 cm*

*Grotte rouge, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 120 cm*

*(droite)
Prestation de serment, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 110 cm*





Les juristes, 2019,
huile sur toile, 150 cm x 150 cm



Je suis prêt, 2019,
huile sur toile,
100 cm x 120 cm,



10 ans
d'incarcération
sans procès,
2019,
huile sur toile,
130 cm x 140 cm



Pensée sur l'environnement, 2019,
huile sur toile, 110 cm x 110 cm

Victor Mangindula

Reconnaissant avoir déjà produit des milliers de pièces, Mangindula est un artiste prolifique, pour qui la sculpture est un engagement quotidien.

C'est en 1975, après avoir clôturé un premier cycle à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, qu'il y enseigne durant deux années. Le sculpteur travaille ensuite à son compte, tout en poursuivant l'encadrement de jeunes artisans à Kinshasa ou encore en Equateur. Mangindula transmet son savoir sans cesser d'apprendre. En effet, plus de 30 ans après avoir quitté l'Académie, il y reprend des études à et parachève sa formation jusqu'à l'obtention de son diplôme de licence en 2014. Il y est encore assistant à ce jour.

L'artiste, qui fut l'élève et le collaborateur d'Alfred Liyolo, le maître des arts plastiques congolais décédé cette année, crée des œuvres faites de rondeurs et de courbes rassurantes. Les sculptures de Mangindula, formes et personnages tout en équilibre et entrelacements, nous apportent chaleur et réconfort. Même s'il se prête exceptionnellement au travail sur bronze ou granit, le bois est sans conteste son matériau de prédilection. Le wenge, sombre et dense, laisse apparaître des veines fines et régulières. Prenant ses racines au cœur de l'Afrique, il nous rappelle avec force ses origines congolaises.



*Retrouvailles, 2016,
bois Wenge, 150 cm*



*Harmonie, 2017,
bois Wenge, 160 cm*



*Femmes actives, 2018,
bois Wenge, 146 cm*



*Mère et enfant, 2016,
bois Wenge, 139 cm*



*Les complices, 2019,
bois Albizia, 97 cm*



*(droite 1)
Ambiance (1), 2017,
bois Wenge, 97 cm*

*(droite 2)
Ambiance (2), 2018,
bois Wenge, 113 cm*

*La séduction, 2019,
bois Albizia, 96 cm*





*L'espoir, 2018,
bois Wenge, 117 cm*



*La cohésion, 2018,
bois Wenge, 124 cm*



(gauche 1)
L'affinité, 2019,
bois Wenge, 138 cm

(gauche 2)
Harmonie (2), 2017,
bois Wenge, 98 cm

Extase, 2018,
Bois Wenge, 163 cm



● Mampuya

Francis Mampuya

Influencé par des membres de sa famille exerçant dans le domaine des arts, Francis Mampuya est habité par cette passion depuis son plus jeune âge. C'est après un cursus scolaire artistique et plusieurs années passées dans les ateliers des Beaux-Arts de Kinshasa qu'il fait le choix de tourner le dos à ce parcours classique, trop oppressant pour son talent non-conventionnel.

Fondateur avec deux amis du groupe des « libristes », Mampuya revendique sa volonté de s'exprimer et de poser des choix. Liberté dans sa conception-même de l'art tout d'abord : au-delà d'un moyen de communication et de partage, il s'agit pour lui d'une expression profonde de l'âme. Liberté du support ou des matériaux ensuite : sculpture, peinture, collages ou objets de récupération sont autant d'outils au service de sa créativité.

Devenu aujourd'hui une référence de la peinture congolaise contemporaine, Mampuya expose tant en RDC qu'à l'étranger. Des couleurs riches et accrochant la lumière contrastent avec des gestes bruts et des sujets forts : dans une forme de cacophonie, amas et superpositions d'objets reflètent le désordre et la précarité. L'artiste observe son environnement et exprime sa vision du monde dans un langage décomplexé qui résonne en chacun de nous et, somme toute, très universel.



*Marche avec lanterne,
2019, acrylique sur toile,
90 cm x 130 cm*



*Va et vient dans la ville, 2019,
technique mixte,
200 cm x 150 cm*

*(gauche)
La danse, 2019,
technique mixte,
90 cm x 135 cm*



(gauche)
Corps, âme, esprit,
diptyque, 2019,
acrylique sur toile,
70cm x 150 cm (x2)

Festival, 2019,
acrylique sur toile,
90 cm x 130 cm





*Figure et attitude (1), 2019,
acrylique sur toile,
105 cm x 90 cm*

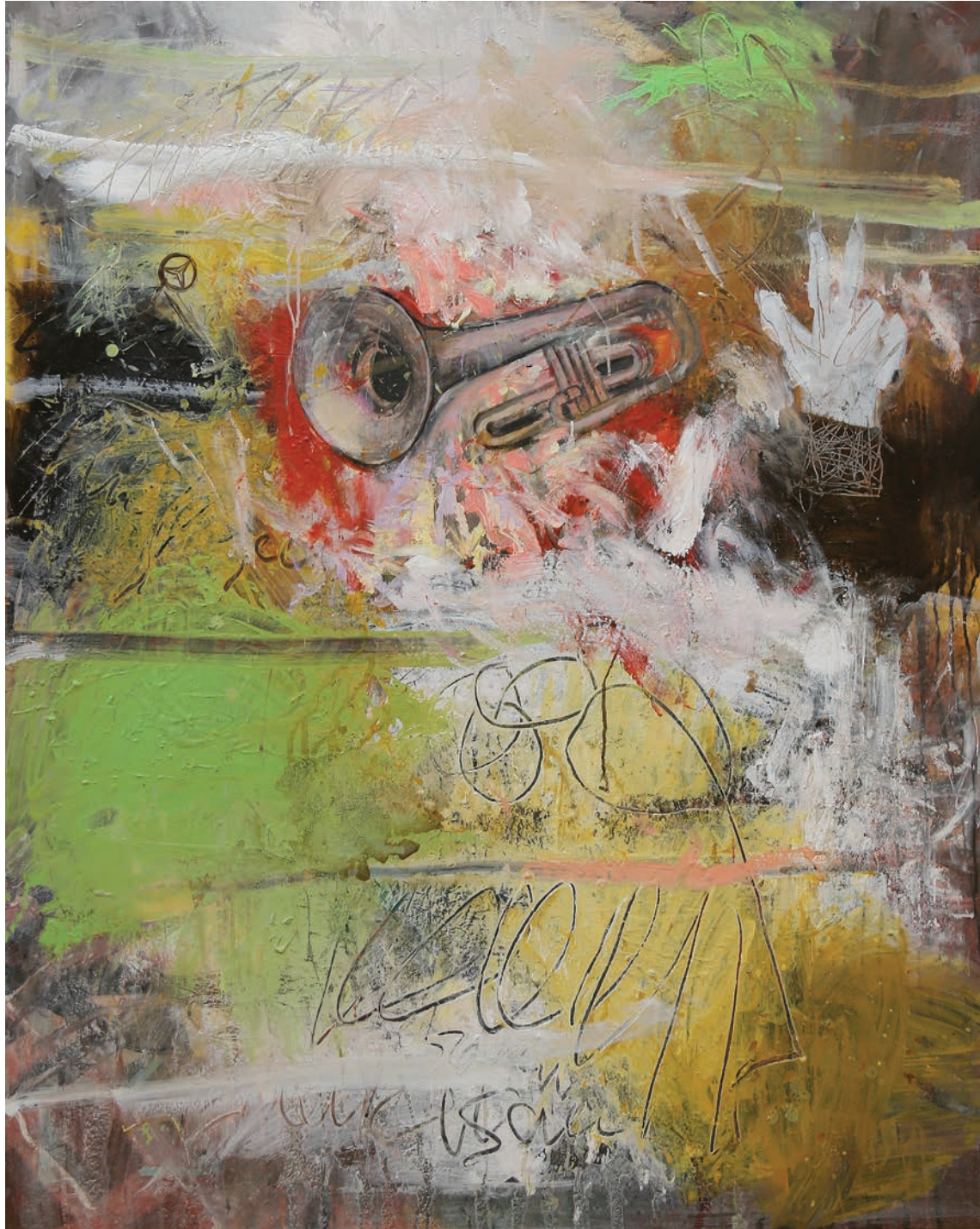
*(gauche)
L'espoir fait vivre, 2019,
acrylique et huile sur toile,
150 cm x 120 cm*



*Figure et attitude (2), 2019,
acrylique sur toile,
105 cm x 90 cm*

*(droite)
L'espoir fait vivre (2) 2019,
acrylique et huile sur toile,
120 cm x 150 cm*





(gauche)
Festival, 2019,
acrylique sur toile,
80 cm x 130 cm

Energie,
2019, acrylique sur toile,
80 cm x 130 cm



● Mbemba

Doudou Mbemba

Très précoce, les aptitudes de Doudou pour le dessin ne passent pas inaperçues. Aujourd'hui licencié en peinture, il envisage d'abord une option commerciale mais son directeur des études décèle en lui un don et l'oriente vers la ESFORA High School de Kinshasa.

Artiste visuel selon ses dires, il se voit comme un aigle survolant le monde à haute altitude. Aucun détail ne lui échappe et il se meut en haut-parleur des minorités silencieuses. A travers ses œuvres, il défend les droits de l'homme, milite pour des conditions de vie dignes accessibles à tous ses concitoyens vivant dans la misère, dénonce les travers de la société congolaise actuelle et de ses dirigeants.

L'embouteillage, représenté sous plusieurs formes, est présent à tous les échelons : d'un côté, les routes menant à l'intérêt et au profit génèrent des bouchons; de l'autre, les files s'agrandissent aux portes de l'emploi, des hôpitaux pour les soins de santé et des ONG qui luttent contre la famine et la pauvreté. La corruption, l'impunité, le chômage, le népotisme ou encore l'injustice sont les maux qui rongent la société et qui causent ces congestionnements.

Les uns sur les autres durant la vie, Mbemba s'inquiète de cette promiscuité qui suit les hommes jusque dans les cimetières...



*Ville en mutation, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*L'homme, 2019,
acrylique et brou
de noix sur toile,
120 cm x 200 cm*



*La conscience, 2019,
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Nouvelle cité, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Le décideur, 2019,
acrylique et brou de noix sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Le départ, 2018,
huile sur toile, 120 cm x 100 cm*



*Chambre d'idées, 2019,
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Course au pouvoir, 2019,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Chemin de la dignité, 2019,
huile sur toile, 90 cm x 150 cm*



*Safari, 2017,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Ma ville, 2019,
huile sur toile, 200 cm x 130 cm*



*Vers ma destination, 2019,
collage, acrylique et huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Rêve, 73 jours à pieds, 2019,
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



Le rythme, 2018,
huile sur toile, 150 cm x 130 cm



Wenze (triptyque), 2017,
huile sur toile, 80 cm x 150 cm (x3)

Olivier Matuti

Depuis son plus jeune âge, l'intérêt de Matuti se porte sur le dessin. C'est en 1999 qu'il décroche son diplôme à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, en option peinture.

Suite à une rencontre marquante avec l'un de ses fondateurs, Francis Mampuya, Matuti rejoint le mouvement des « libristes ». Premier véritable mouvement d'art contemporain en RDC, le librisme exprime l'anticonformisme, la contestation visant à bousculer les codes de « l'Authenticité », la vision de l'art officiel en place.

Couleurs chatoyantes et lumineuses, collages, superpositions, formes et motifs inspirés des arts traditionnels ou de la statuaire primitive sont autant de techniques d'expression employées par l'artiste. Evoquant parfois des dessins d'enfants, la spontanéité de ses traits crée la surprise.

Matuti se situe à la rencontre des différentes règles et conventions de l'art occidental et des codes de l'art africain. Il assume totalement la double influence de son travail, à l'image des liens qu'il tisse entre son pays d'origine et son continent d'adoption depuis plusieurs années, l'Europe. Puisant son inspiration dans l'observation quotidienne de la société qui l'entoure, son œuvre unique et originale rassemble, crée des ponts entre l'art contemporain et son identité culturelle traditionnelle.

● Matuti



Masque fleur, 2019, acrylique sur toile, 95 cm x 98 cm



*Willkommen, 2019,
T/M sur toile, 140 cm x 150 cm*



*La nature c nous, 2019,
acrylique sur toile, 120 cm x 120 cm*



*Festival de melons, 2019,
acrylique sur toile, 166 cm x 104 cm*



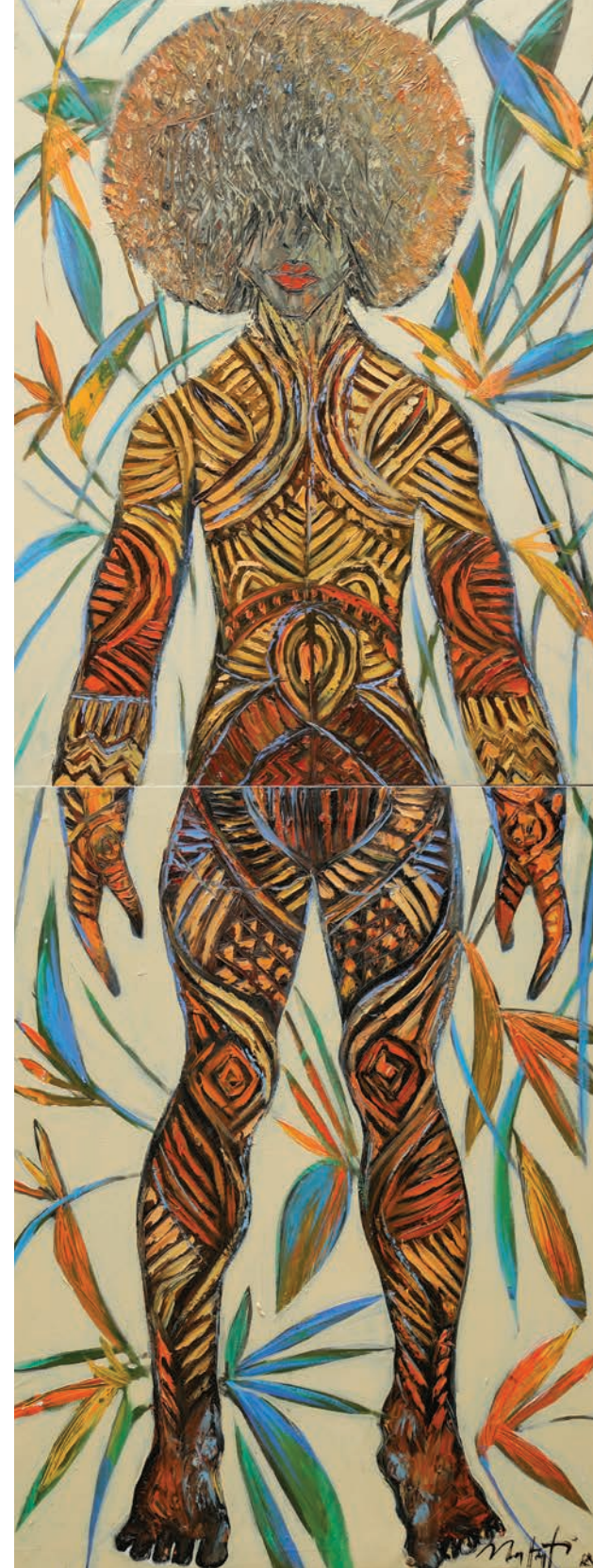
*Nature source, 2019,
huile sur toile, 200 cm x 200 cm*



*Wachstum/Croissance, 2019,
huile sur toile,
200 cm x 100 cm*

*(droite 1)
100 visage, diptyque, 2019,
huile sur toile,
105 cm x 80 cm (x2)*

*(droite 2)
Forest, 2019,
acrylique sur toile,
150 cm x 37 cm*





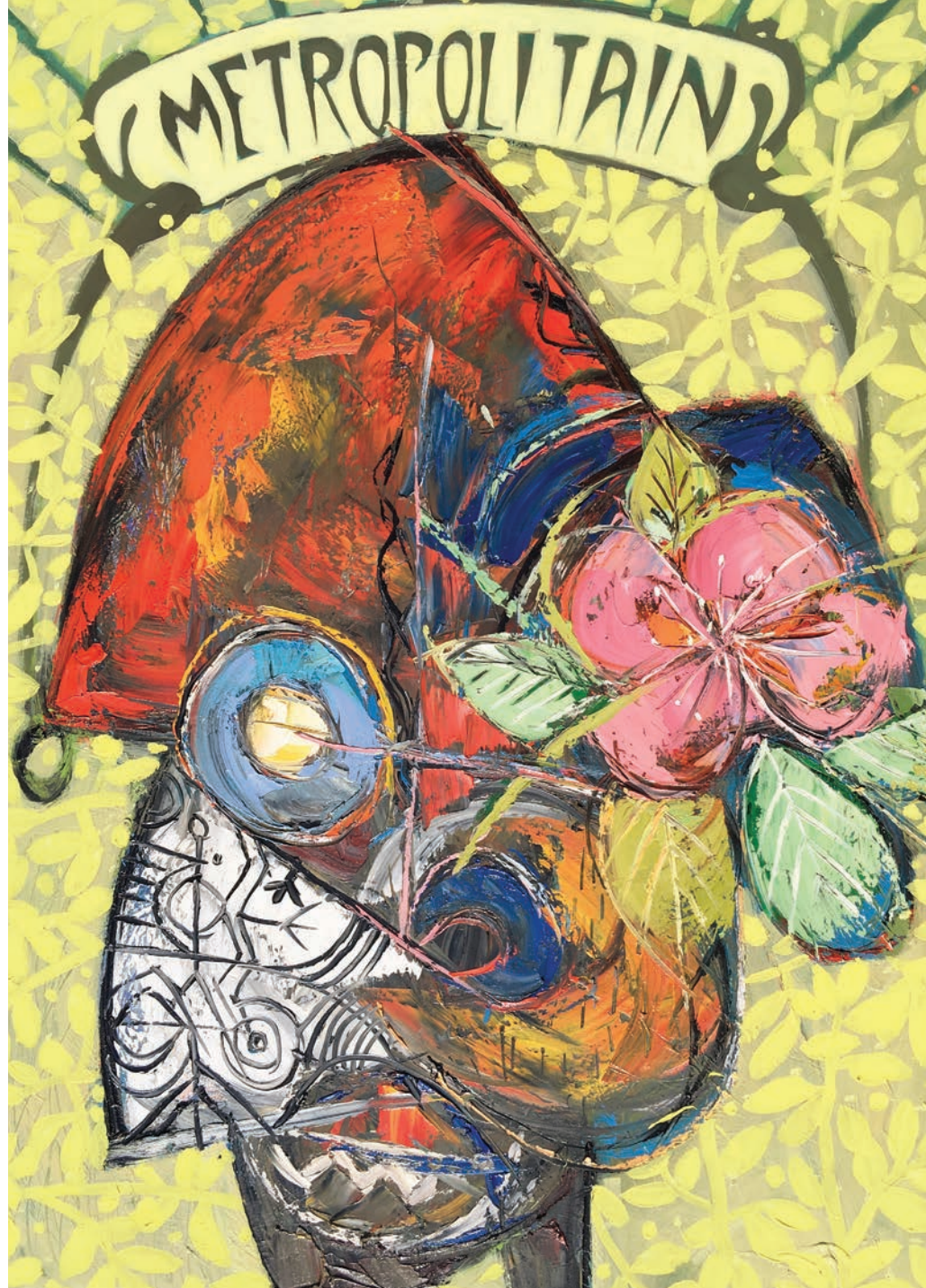
*Kifwebe Galaxy, 2019,
acrylique sur toile, 155 cm x 103 cm*

*(gauche)
Fleur d'amour, diptyque, 2019,
acrylique sur toile,
100 cm x 70 cm (x2)*



*Inteligencia doble, diptyque, 2019,
acrylique sur toile, 70 cm x 70 cm (x2)*

*(gauche)
Tropicana, 2019,
Acrylique sur toile, 200 cm x 200 cm*



Masque Joker, 2019,
acrylique sur toile, 140 cm x 150 cm

(gauche)
Souvenir de Paris,
2019, huile sur toile, 107 cm x 146 cm



*Vice versa, diptyque, 2019,
acrylique sur toile, 137 cm x 70 cm (x2)*

